

Memoire sur le Programme proposé par
L'Académie Royale de Chirurgie année 1737.

Déterminer le caractère distinctif des playes faites par armes
à feu, Et le traitement qui leur convient.

Les Playes faites par armes à feu sont causées par des corps
Contondans ordinairement de figures ronds, du moins obtus
et non tranchans poussés avec une violence extrême. c'est
particulièrement en considérant la figure obtuse de ces corps, et la
violence avec laquelle ils sont poussés, que nous trouverons le caractère
distinctif de ces playes. En effet par cette figure et par cette
impulsion Véhémente nous concevons que ces corps ne peuvent
pénétrer nos parties sans les déchirer et les briser totalement
dans l'endroit où elles se trouvent frappées, En sorte que la Structure
organique et l'action vitale y sont absolument détruites, Les Sucs
que la circulation y envoje s'y arrêtent sans causes ordinairement
d'hémorragie, parce que ces Sucs s'embarrassent et perdent leur
fluidité dans les chairs brisées; ainsi ces dans l'attrition
intime des chairs frappées et dans la commotion violente de
la partie blessée que consiste le caractère distinctif des playes
d'armes à feu, ou plutôt de toutes playes contuses au dernier degré.
Comme il n'y a pas lieu de Craindre que l'on conteste la réalité de
ces deux choses dans les playes d'armes à feu, ni la différence
essentielle qu'elles mettent entre ces playes et les autres, où
elles ne se trouvent point à ce Extrême degré. nous ne nous
arrêterons pas à les constater par aucune preuve: nous allons
tout d'abord Examiner Les Suites qui doivent en résulter.



carton 2

d. 4

no. 16

L'attrition est telle dans ces playes, que les vaisseaux,
les fibres charnières et nerveuses qui ont été frappées n'ont
plus ni force, ni action; Elles sont hors d'état de résister et de
maîtriser le Suc qui y abonde, elles se laissent engorgées de
façon que la partie se gonfle, et se tuméfie Excessivement.
Or ces chairs ainsi ruinées ou déjà mortes, sont incapables de
conversion en pus les humeurs qui les engorgent, parce que cette
conversion des humeurs en pus, dépend du jeu des vaisseaux.
^{sans cette action} ~~adonc~~ elles nous font attendre sans cesse la
putrefaction; il faut donc que ces chairs ruinées et ce Suc
qui les engorgent périssent par la Corruption.

De cette Corruption résultent une acrimoine capable de susciter
des étranglements suivis d'engorgement, d'inflammation, de douleurs,
de suppuration et de supuration abondante. Les Effets de
L'irritation des parties nerveuses ne se bornent pas à la
partie blessée, ils jettent souvent le trouble dans toute
l'économie animale par la fièvre, le délire, les convulsions &c.
qui accompagnent ordinairement ces playes.

La putrefaction de ce Suc arrêtée fait en très peu de temps
un progrès considérable; les chairs de la playe, dont l'action
organique a été entièrement détruite, doivent déjà être
regardées comme mortes, et comme capables par la putrefaction
de Suc qu'elles retiennent de faire périr aussi les chairs
voisines, c'est pourquoi de toutes les sortes de playes, il n'y en a
point de plus susceptibles de gangrener que celles qui sont
faites par arme à feu, En effet dès l'instant du coup on peut
dire qu'il y a déjà un commencement de mortification, puis que

dans les chairs d'une certaine étendue de la circonférence du trajet de la
balle, le sentiment y est aboli et la circulation des sucs et des
Esprits ^{est} entièrement cessée.

Ce sont ces derniers accidens qui ont déterminé les anciens et
même plusieurs modernes à penser que ces playes étoient compliquées
d'Action et de malignité par le moyen des balles; mais c'est une
erreur dont on est revenu, elle a été réfutée victorieusement par
le célèbre Lare dans un discours adressé à Charles neuf, où il fait
voir clairement que tout ce désordre ne sont que l'effet de la
violence du coup, et de la forme contondante du corps qui fait la playe.
C'est donc après ce grand maître que nous exposons ici le
caractère distinctif de ces playes, et la source de tout les
accidens qui leur sont ordinaires; il est heureux pour moi d'avoir
pour garant de cette théorie un auteur aussi respectable, il est
même glorieux à notre art que la vérité s'y soit montrée clairement
de si long temps; c'est une prerogative qui n'est due qu'aux
arts purs et lumineux.

Il nous reste à présent à examiner les indications que ce
caractère distinctif nous offre, et qui doivent nous guider dans le
cure de ces playes. mais pour ne nous point embarrasser
dans un détail qui nous jetteroit hors de l'état de la question,
nous ne nous étendrons point sur les indications qui sont
communes à ces playes et à presque toutes les autres
comme celles que fournissent les hémorragies, l'extraction des
corps étrangers, la régénération des chairs, la consolidation,



Les fractures de nous n'auront en vue ici que la
Commotion, et L'attrition, des parties blessées, & les
accidents qui résultent de ces deux Causes.

La Commotion nous offre d'autre indication, que de fortifier la
partie, & y rappeler et ranimer les esprits vitaux ou
Stupéfiés par la Violente Secousse qu'elle a eue. ou Prompte
Cette indication, par les liqueurs Spiritueuses comme le vin,
L'eau de vie, L'esprit de vin, les tinctures de mirrhe, d'aloës &c.
~~Les goudres de parties de charpie~~, on ^{en imbibé} ~~prolonge~~ la charpie, et
on les joint aux baumes ou digestifs Employés au
cure de la plaie.

L'autre objet que nous allons considérer dans la cure spéciale
des plaies d'armes à feu, c'est la Contusion excessive de ces plaies.
Elle demande 1.^o qu'on s'oppose à l'engorgement de chair contuse,
et au croupissement du suc qui s'y arrête. 2.^o qu'on hâte la
Séparation de chair corrompue et déjà morte, et qu'on la
préserve de la pourriture. 3.^o qu'on revivifie celles qui
ont encore quelque reste d'action organique. 4.^o qu'on procure
une Suppuration Louable. 5.^o qu'on prévienne les accidents
qu'on combatte ceux qui sont survenus.

On s'oppose à l'engorgement de chair contuse, et au
croupissement du suc qui s'y arrête 1.^o par des dilatations de
la plaie ~~ou par des incisions~~ ^{qu'on} ~~qu'on~~ doit faire dès le
premier pincement, les quelles doivent être faites de façon à
faciliter l'écoulement du suc arrêté, qui ont perdu leur
fluidité dans la chair corrompue, & ne laissant aucune
Cavité capable de ^{donner lieu à quelque} ~~donner lieu à quelque~~

Croupissement, ~~adonc~~ ^{ou} le Suer ~~croupissant~~ ^{depravation} acquerreroient une
et une acrimonie qui suffiroient des Estranglements, des depots, ^{des foyes} des Sinus,
même la mortification; les pourquoy en faisant ces incisions
on doit ~~parer la plaie~~ ^{pour prévenir ces accidents}; ~~car~~ ^{car} bien
de biter le lidoir qui pourroit occasionner des trairaillements,
formés des Cavités, et si il est possible changer la figure de la
plaie en la rendant semblable celle des playes faites par des
instruments tranchans, ~~de sorte que la plaie soit la plus~~
~~convenable pour la cicatrison de la plaie~~; ces dilatations sont
encore souvent exigées pour l'extraction des corps étrangers, pour
la sortie des liquides dans les complications des blessures des
parties offusées, et pour porter les médicaments au dedans de la plaie.
2.° on suppose à l'engorgement des chairs contuses en les faisant
degorger du Suer qui y sont arrêtés par des remèdes actifs et diffus
dissolvans, tels ~~est le~~ ^{sulfur} le sel armonique dissout
~~notamment par le bon l'usage de l'urine, et le sel armonique~~
~~dissout en l'eau spirituelle de rose~~ ^{les deux}, l'esprit de vinelle
ou mir en poudre dans les incisions, non seulement pour faire
degorger le Suer arrêté, mais aussi pour résister à leur corruption.
3.° Les diversions ^{qu'on peut procurer par} la diète, la saignée, les clisteres
Laxatifs &c. ne doivent pas être obtenus pour supposer à
l'engorgement de ces chairs contuses, notamment ^{par l'abondance} la saignée
profondément ~~intérieure~~, car elle produit deux effets dans cette
circonstance, dont l'un est qu'elle diminue la quantité du sang et
des humeurs, les vaisseaux en sont moins tendus plus
relâchés et les chairs moins tumefiées; l'autre effet est de



rendre le sang ^{maître} et les humeurs plus sereins ^{fort} et plus delayés
 le coulant, sur tout si la diète est exacte et humectante
 Pour hâter la separation des chairs escarfiées et déjà mortes,
 et les préserver de la pourriture, il faut d'abord Importer
 pas les incisions toutes celles qui nous paroissent détruire
 le sans action, d'autant qu'on ne peut espérer leur rétablissement
 tout au contraire, elles ne peuvent que communiquer la
 putrefaction à celles qui n'en sont point affectées, ^{à donner}
~~et de se faire~~ lieu ^{ou au} d'engorgement des sucs ^{qu'ils sont} arrêtés,
 et empêcher de porter ~~de~~ les médicaments convenables
 pour la revivification de celles qui ont encore quelque
 action organique. En second lieu la supuration
 purulente est indiquée pour détacher les restes de chairs
 mortes et escarfiées qui nous gêneraient Importer pas les
 incisions, ainsi il faut accélérer la supuration pour
 hâter la separation de ces restes de chairs mortes
~~et de se faire~~ mais comme elle ^{fort} est susceptible de
 pourriture, ^{il faut} pour les en préserver, ~~et de se faire~~ mêler les
 antiputridifacifs, comme leau de vie, l'esprit de vin, les
 tinctures de mirre, d'aloës, l'huile de theriacale, le Stix,
 legyptiac &c. avec les baumes ou digestifs qu'on emploie
 pour aider la supuration, et ^{n'employer} ~~et de se faire~~ les humeurs.
 grand et pourra sans qu'avec beaucoup de discretion
 La Revivification des chairs qui ont encore quelque
 action organique demande la separation de celles qui sont

détacher et morter, ^{ou des incisions pour qu'on} ~~laquelle de doit faire d'abord, faisons~~
~~les dilatations primitives de la plaie, afin que par leur~~
~~separation, on puisse leur porter immédiatement les médicaments~~
propres à les revivifier. ces médicaments doivent être de nature active, et
spirituelle, comme l'eau de vie, le prie de vin, ~~celui de mastic~~,
les laux d'arquebuse ~~de~~ Les digestifs animés &c
Comme la Suppuration purulente est un ouvrage de la nature, et
la seule voye quelle puisse tenir pour operer la guérison d'un
playe d'arme à feu, il s'agit de fortifier son action en
retablissant le tonus des vaisseaux, des fibres nerveuses et
Charnues qui ont été frappées, d'autant que c'est de ce
établissement que dépend le jeu des vaisseaux ^{nécessaire} ~~de requies~~ pour la
transformation du Suer Impur, et c'est dans cette vue, et pour
preserver de putrefaction le Suer qui s'écoule par les tuyaux.
dans la plaie pour ^{sortir sous la} ~~la forme~~ d'après qu'on doit se servir de
Styrac, ou de digestif ^{balsamiques plus ou moins animés} ~~avec~~ avec les esprits de vin, la ~~thebaïque~~
~~luteintures de~~ mirche, ^{et} de lair, et le Sel armoniac. mais il ne
faudrait se flater que par le seul usage de ces remèdes, ^{on obtienne}
~~une suppuration purement purulente, et louable~~
~~les seules incisions soient louables~~, Car si les incisions ne
sont placées de façon que l'écoulement du pur
soit libre et non retenu dans quelque cavité ^{ou bien par des} ~~par des~~
corps étrangers, par
tenter ou tempora de charpie dure et solide, et de
pincement trop éloigné, le vin des autres, il acquiert
promptement de l'acrimonie ~~et se putrifie de même si les~~
~~incisions ne sont pas faites avec précaution~~, ~~les charpiques, charpiques~~
~~il faudrait avoir recours aux Remèdes les plus spécifiques~~



~~qui loient entrés contre la loi de Dieu devenu par
lois de l'humanité de jour.~~

De tout tems les praticiens ont reconnu, la necessité de la
Supuration purulente pour operer la guerison des
playes d'armes a feu et de toutes playes contuses a
ceux Extreme degre. Elle sert a Expulser les sucs qui
obstruent et Embarrassent les tuyaux qui doivent
servir a la reproduction des chairs, a detacher les restes
de chair morte, et a operer la régénération des nouvelles
chairs, et la cicatrisation de la playe.

Les accidens les plus familiers des coups de feu sont
La fièvre, les inflammations, la douleur, les étranglemens,
la gangrene, les dépôts et les Sinus qu'ils causent.

La fièvre est ordinairement accidentelle dans les playes
d'armes à feu, etans suffite par l'irritation, l'inflammation,
la douleur ^{reflux des matieres &c} ce qui est tres certain, c'est qu'elle cesse
des que ces accidens n'existent plus. ^{Une Diete rigoureuse & sagement} La Diete es d'usage.

de la Saignée sont les Secours ^{Surtout} ~~de secours~~ qui conviennent
tant pour la prévention, que pour calmer ^{et pour l'éteindre} ~~les feux~~ ^{les feux} ~~la fièvre~~ ^{la fièvre}
et on ne doit avoir recours aux purgatifs qu'avec beaucoup de
circonspection et lorsqu'on soupçonne ~~des~~ ^{des} ~~impuretés~~ ^{impuretés} dans la première
matière. Voici.

L'inflammation dans les plaies d'armes à feu ne peut être
prévenue, car à l'instant de la blessure il y a l'embarras
de la circulation du sang dans la plaie, et le jeu des
vaisseaux artériels y est violemment excité par les tiraillements.

des parties nerveuses et la commotion des esprits irrités,
En sorte que le sang battu ou il est arrêté s'enflame et
tuméfie Excessivement la partie frappée. on combat ^{cette} inflammation
par la diète, la saignée, ~~par des cataplasmes~~ et par les cataplasmes
relaxans, quoiqu'ils retardent un peu la supuration, mais cet
accident n'est rien en comparaison de l'étranglement et de la
gangrene qui sont à craindre.

La Douleur est aussi un accident suite à l'instance de la
blessure: Elle est quelque fois portée jusqu'au degré de produire
le délire, et les convulsions; c'est pourquoi on doit y remédier
promptement tant par les dilations de la playe pour débiter
les parties capables de tiraillemens et d'irritations que par les
usages de la diète, de la saignée et des Cataplasmes
adoucissans.

L'étranglement est un accident dans les coups de feu qui arrive
ordinairement cinq ou six jours après la blessure et souvent
par le défaut de ~~suffisante~~ dilatation ~~de la playe~~, et des
diversions requises dans les premiers temps. ainsi pour
prévenir cet accident il faut les premiers jours de la blessure
dilater et débiter totalement la playe: comme aussi la faire
bien dégorger des sucs arrêtés capables d'écroussures par leur
épaisseur des irritations et des engorgemens qui forment
l'étranglement; et les diversions telle que la diète, la saignée
réitérée, les lavemens laxatifs &c. mais lorsque l'étranglement
est survenu on ne peut trop tôt le combattre, c'est le temps



ou les dilatations de la plaie ne doivent point être ménagées,
on doit surtout s'attacher de les faire aux endroits qui
serrent et compriment les vaisseaux, afin de les débiter
entièrement, autrement les accidents qui procèdent de cette cause,
comme l'abord du sang artériel sans retour par les veines
étranglées, le gonflement de la partie superficielle, la
fièvre, la douleur, le mouvement convulsif, la gangrène,
la ~~la destruction totale du principe vital~~, enfin la mort
du blessé; on secourde les incisions par la diète, les
abondantes saignées, et pour parvenir à un plus grand
relachement on applique les cataplasmes relachans
faits avec la pulpe de plantain émoulinée et
muscilagineuse et les quatre farines, cuites ^{dans} l'eau de
Jas di ~~devant~~ ^{ex devan} ~~thorac~~ que de toutes les plaies, celles
d'armes à feu étoient les plus susceptibles de gangrène,
et que dès l'instant de la blessure il ^{en a déjà un commencement} ~~se commença~~ par
la cessation de la circulation du sang et des esprits dans
les chairs contuses et ruinées. Et ~~il faut~~ ^{si on} ~~ne gâte pas la~~
séparation de ces chairs détruites et le degorgement
du sang qui y sont arrêté, la gangrène ~~est certaine~~
la fait ^{en peu de temps un grand} ~~progrès~~ au quel on ne peut quel que soit plus
remédier; c'est pourquoi il faut d'abord ^{comme nous l'avons dit} par le moyen
des incisions retrancher ces chairs ^{ou prouver la séparation de} déjà mortes, et les
faire degorger le sang arrêté ^{et évacuer} ~~la partie de gangrène~~
gangreneuse. De même si la gangrène ^{est causée dans la nuit} ~~est causée~~ par les

accident^{per}, comme inflammation, l'engorgement, l'estranglement et
des depots, ^{il faut se agir d'après les indications que ces accidents fournissent}
et que nous avons amplement détaillées, ^{et l'impurité des lattaes adhérents}
~~ces depots par des incisions les bords gangrenez, et des~~
faire bien degorguer le Suer qui croupissent, ^{et l'exciter les chairs gangrenees}
~~de putrefaction gangrenees; ce procedé est d'autant plus~~
nécessaire qu'il est impossible de ramener ce Suer ^{à leur}
premier état, et que ces pus eux que la gangrene ^{de ces chairs}
~~ne soit bien, leur putrefaction donne atteinte au~~
Solide; ainsi en faisant degorguer tout ^{les Suer} qui croupissent
dans la partie gangrenée, ~~et en débrider le point de rupture~~
qui ~~donne~~ ^{à l'air} ~~et de faire~~, on se débarrasse ^{de la cause}
la place capable de ^{de la cause}
~~propagation~~ ^{communiquer la corruption, et on lattaesera}
encore armer les chairs prêtes à tomber en mortification
~~par le remède spirituel et artificiel~~
comme l'eau de vie, l'esprit de vin, la tincture de mirthe,
le daluor, le baume ~~de~~ de Fioraventi, l'huile de theribentine
le camphre, le bel armoniac, le Stirox, etc.

Les depots sont des accidents familiers dans le coup de feu,
à cause de l'extreme contusion qui a détruit la force et le
respon des vaisseaux, de façon que le sang, et les autres Suer
que la circulation entraîne sur cette partie contuse ne
peuvent passer outre, ce qui remplit la partie, la tume fie
excessivement, et forme le depot; ^{ce Suer} ~~le sang~~ qui si trouve retenu,
ne peut s'enflammer ni être converti en pus, parce que les
vaisseaux ou il s'est accumulé n'ont plus ni force ni action;
il ne peut tendre par ^{leur} ~~lui~~ memes qu'à se corrompre et à
corrompre la partie ou il est retenu, ^{ou à cause des fontes excessives}
~~si on ne lui donne~~



Les dépôts sont souvent suivis de sinus qui s'opposent à la
réunion de la plaie par leur rétention de pus qui y
croupissent et la difficulté d'y porter les médicaments, à
quoy on doit remédier par leur dilatation jusqu'au moindre
besoin, afin d'y insinuer le remède et les garnir de charpie
bourdonnée molle pour pomper les humeurs purulentes
~~écouler la cicatrice~~ Si les incisions ne sont pas
possibles on aura recours aux bandages compressifs
aux injections et à tous les autres moyens que l'art et
l'industrie peuvent suggérer.

Pro tentativa.

Pinnatifid and Morava
m 6 18

No. 17.

grande 14. femis

1798:

Adm's & children

de 18. février

Le 16. avril, arrivés au continent

Le 25. may orille

